

Homélie du 23^{ème} dimanche du Temps ordinaire année A

Frères et sœurs, chers amis,

La page d'évangile que nous accueillons en ce dimanche pourrait faire l'objet d'une interprétation déviante, celle qui consisterait à la recevoir comme une procédure à suivre pour régler d'éventuels conflits ! Nous pourrions alors succomber à la tentation de nous poser en juges des autres, en cherchant à remettre dans le droit chemin, non seulement celles et ceux qui ont pu nous blesser, mais plus généralement tous ceux qui ne semblent pas agir *selon notre bon vouloir* ! Si c'est ainsi que nous interprétons les paroles de Jésus, alors il y a urgence à nous remettre en question, au risque sinon de finir comme *l'arroseur arrosé* ! Ce qui est certain, c'est qu'à travers ses paroles, Jésus nous rappelle à la réalité ! Il nous invite à regarder en vérité notre vie faite de relations humaines, en sachant que, pour nombre d'entre elles, nous ne les avons pas complètement choisies. Et, il nous rappelle que ces relations humaines peuvent être une source de frictions, de désaccords et de blessures, parce que *le Satan, le diviseur*, « *comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.* » (Cf. 1^{ère} Lettre de saint Pierre 5,8) . C'est là une réalité dont personne ne peut l'économie ! Rêver d'une vie lisse, sans aucun accroc, sans aucune fatigue, sans aucun différend est un leurre, une illusion. **Voilà pourquoi Jésus, Lui qui est la Lumière du monde, veut nous éclairer dans notre vie relationnelle et fraternelle et nous aider à affronter et à vivre les petits ou les gros conflits qui peuvent surgir entre nous, en cherchant, autant qu'il est possible, à en sortir par le haut !**

« *Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul* ».

Comme toujours, Jésus ne nous donne pas un mode opératoire figé, qu'il faudrait suivre au pied de la lettre. Ce serait réduire nos relations humaines à des échanges mécaniques et codifiés ! Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas d'une procédure en escalier visant à instruire le procès en excommunication de quelqu'un. **La démarche de correction fraternelle proposée par Jésus est une quête de réconciliation et non un jugement.** La longueur, les étapes, les efforts de celui qui vient d'abord seul puis, le cas échéant, amène d'autres personnes avec lui, sont autant de signes de l'attention qui est portée à celui qui a commis un péché contre moi, à *celui qui a manqué à l'amour dont Dieu l'a comblé*. **Jésus nous propose de persévérer dans nos tentatives pour ramener à la vie une personne qui s'engage dans un chemin dangereux, un chemin de mort ;** Chemin de mort parce que chaque fois que nous nous blessons les uns les autres, chaque fois que nous faisons du mal aux autres, nous nous détournons de l'Amour qu'est Dieu, de cet amour sans mesure dont il nous aime et dont il nous appelle à vivre ! Voilà pourquoi, face à une personne qui se met en danger, Jésus nous invite à ne pas rester les bras croisés et à intervenir, seul à seul dans un premier temps, puis avec d'autres si besoin. **Et l'objectif assigné à une telle démarche est clair : non pas accabler la personne incriminée, mais gagner son frère, lui permettre de reprendre pied et de revenir à la vie. Gagner son frère à l'amour ! Gagner son frère au Christ et non pas gagner au détriment de son frère !**

« *S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* »

Avec cette page d'évangile, Jésus nous appelle donc à ne pas jeter un voile pudique sur tous les dévoiements, mais à faire œuvre de lucidité en identifiant le péché sans jamais succomber à la tentation d'y enfermer le pécheur. Il nous confie une feuille de route dont nous mesurons qu'elle peut s'avérer difficile à respecter. Choisir de nous entretenir seul à seul avec une personne qui *a commis un péché contre nous* ou qui a un comportement qui nous semble dangereux tant pour elle que pour les autres, c'est toujours prendre le risque d'un affrontement, d'un rejet, d'un haussement d'épaules, et donc d'un échec, humiliant pour nous !

D'où la tentation permanente de nous dispenser de cette démarche et de nous tourner vers les autres pour parler avec eux du problème, réel ou supposé : c'est tout ce qui peut donner prise à la rumeur, à la médisance, voire à la calomnie ! Et quand nous agissons ainsi, non seulement nous n'agissons pas en disciples de Jésus, en chrétiens, mais nous commettons un péché bien plus grave que celui que nous avons la prétention de dénoncer ! **La démarche que Jésus nous appelle à vivre peut s'avérer difficile, coûteuse, sauf si nous prenons le temps d'invoquer l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à trouver l'attitude juste et les mots qui pourront toucher le cœur de celle ou de celui que nous voulons tirer du mauvais pas dans lequel il se trouve !**

« Si je dis au méchant : 'Tu vas mourir', et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. »

Cette parole du Seigneur, dont le prophète Ezéchiel se fait l'écho, met en lumière la mission qui nous est confiée : **celle d'être des guetteurs ! Des guetteurs et non pas des voyeurs ou des accusateurs ! Le Seigneur nous demande donc de garder nos yeux, nos oreilles et plus encore nos cœurs ouverts pour veiller les uns sur les autres.** C'est dans cette perspective que Jésus souligne que ***tout ce que nous aurons lié sur la terre sera lié dans le ciel, et que tout ce que nous aurons délié sur la terre, sera délié dans le ciel.*** Autrement dit, *Celui de qui nous tenons l'être et le mouvement*, le Seigneur, Maître du temps et de l'histoire, consent à s'en remettre aux décisions que nous prenons. **Cependant, par les paroles de Jésus, il fait appel à notre responsabilité qui ne consiste pas à nous croire tout-puissants et à nous prendre pour des dieux chargés de prononcer des jugements sans appel, mais à faire œuvre de miséricorde.** Ainsi, face à la réalité du mal commis, du péché, Jésus nous dit que nous devons d'abord chercher à aider l'autre à rompre les liens qui le tiennent en situation d'esclavage pour lui offrir la possibilité d'être délié de ces liens qui l'emprisonnent, et cela, avec le secours de la grâce de Dieu. **C'est tout le sens et l'objectif de notre mission de guetteurs en ce monde, pour n'avoir de dette envers personne, « sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi »,** selon les mots de l'Apôtre Paul.

Alors, frères et sœurs, chers amis, dans cette Eucharistie, nous allons demander les uns pour les autres la grâce d'être et de devenir, par le don de l'Esprit, de véritables disciples et témoins de Jésus, des chrétiens qui savent, aux jours de joie comme aux jours de peine, qu'ils ne sont jamais seuls, parce que le Seigneur marche avec eux et qu'à certaines heures, dans son amour, il les porte pour que leurs pieds ne heurtent pas les pierres. **Que le Seigneur nous aide à cultiver une vie fraternelle marquée du sceau de son amour, une vie fraternelle soucieuse de solliciter en chacun de nous ce que nous portons de meilleur, une vie fraternelle qui nous conduise à ne jamais succomber à la tentation d'enfermer les autres dans leur péché, une vie fraternelle qui nous permette d'ouvrir des chemins là où, dans un premier temps, nous ne voyons que des impasses ! Aujourd'hui, écouterons-nous la Parole du Seigneur ? Ne lui fermons pas notre cœur et laissons-la nous transformer pour que l'amour dont Dieu nous a comblés nous illumine et rayonne dans tout ce que nous vivons.** Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre